



La Liberté
1701 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'351
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 831.036
N° d'abonnement: 3003175
Page: 31
Surface: 85'437 mm²

Les traditions du monde à l'honneur au Festival international de musiques sacrées de Fribourg

Ces voix qui font vibrer les Pyrénées



Cultivé par les bergers, le chant des Pyrénées est aussi pratiqué à l'église ou au café, dit Pascal Caumont (à dr.), directeur de l'ensemble Vox Bigerri. DR

« BENJAMIN ILSCHNER

Fribourg » Dans nos régions comme ailleurs dans le monde, la transmission orale est un fondement essentiel du patrimoine choral. Ces jours-ci, alors que le Festival international de musiques sacrées de Fribourg bat son plein, plusieurs concerts démontrent la richesse de ces traditions qui échappent à l'écrit sans disparaître pour autant.

Colporté jusqu'à l'église du Collège Saint-Michel par l'ensemble Vox Bigerri, le chant polyphonique des Pyrénées est à l'honneur ce vendredi. Avec un accent piqué de soleil, son fondateur Pascal Caumont nous en raconte l'histoire et la raison d'être. En parallèle à la scène, ce fils de musiciens de Gascogne et de Catalogne dirige aujourd'hui le département des musiques de l'oralité du Conservatoire de Tarbes, petite ville du Sud-Ouest français où son *còr d'òmes de bigorra* a vu le jour.

L'histoire de l'ensemble Vox Bigerri a commencé dans un conservatoire. Etonnant pour une tradition orale, non?

Pascal Caumont: Vu l'historique des conservatoires de France, cela peut surprendre. Mais il y a depuis quelques années des directives dans les ministères pour soutenir l'enseignement de l'oralité. Dans les Pyrénées centrales et occidentales, cette musique est beaucoup pratiquée dans les familles et lors de fêtes. Il y a donc un intérêt de la part des élus et des responsables des conservatoires pour intégrer ces traditions dans la pédagogie, et s'en servir pour irriguer les autres disciplines enseignées.

Quelles langues retrouve-t-on dans les chansons de votre répertoire?

Dans la polyphonie des Pyrénées, on compte cinq



La Liberté
1701 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'351
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 831.036
N° d'abonnement: 3003175
Page: 31
Surface: 85'437 mm²

langues, le basque, l'occitan, le catalan, le français et l'espagnol. D'une région à l'autre, il y a bien sûr des nuances stylistiques, mais l'essentiel consiste à faire vibrer sa voix avec celle de l'autre. Ce savoir-faire particulier, nous l'entretiens en passant beaucoup de temps aux côtés de bergers qui l'ont conservé et cultivé au fil du temps.

Cette musique vit donc surtout à l'extérieur?

Elle se fait là où sont les gens. Dans la nature, à la maison, au café, à l'église... En Bigorre, où nous sommes basés, ce sont surtout les femmes qui ont cultivé la polyphonie sacrée. Nous avons la chance de connaître les détentrices de cette pratique. Elles nous ont transmis leurs chansons, et celles-ci se prêtent très bien aussi à un ensemble masculin. Même si les fêtes sont l'occasion d'associer les voix d'hommes et de femmes, les ensembles constitués tels que le nôtre ne sont généralement pas mixtes.

Qu'est-ce qui vous rapproche du chant de Corse ou de Sardaigne, que vous abordez aussi en concert?

Les ponts se créent d'abord au niveau linguistique, mais plus largement, le système socioculturel permet aussi de tracer des parallèles. Cette musique collective est le reflet d'une même façon de vivre. En Corse et encore plus en Sardaigne, la façon de faire la fête découle aujourd'hui encore des codes de la société rurale. La gestion des espaces indivis, ces pâturages où les troupeaux sont amenés en été, est tout à fait comparable aussi. Ces espaces appartiennent à des commu-

nautés qui sont organisées en démocraties directes, ce qui est sans doute plus facile à concevoir en Suisse que chez nous en France. Nous défendons cette notion de l'individu qui enrichit le groupe, et du groupe qui porte l'individu. Si l'individu se distingue trop, le groupe perd de sa cohésion et de sa richesse. Mais si l'individu est comme un mouton, il ne se réalise pas complètement, ce qui est regrettable aussi.

Vous chantez en formation a cappella. Un accompagnement instrumental est-il imaginable?

Imaginable, oui, mais traditionnellement, le son produit par les voix suffit à former un tout sans qu'il y ait besoin d'instruments en plus.

Le programme Face au soleil que vous présentez à Fribourg a-t-il un arrière-fond religieux?

Ce programme ne nous relie pas directement à une philosophie religieuse. Mais les *ligans*, ces liens qui se tissent entre les personnes lors de fêtes, font que

nous sommes partie d'un tout, d'un cosmos, d'un mouvement en devenir. En regardant les étoiles, on se dit parfois qu'on est bien petit face à cette immensité. Mais quand on chante, on a l'impression de se remplir de flammes et d'énergie. Nous voulons exprimer ce sentiment de plénitude à notre façon. >>

> Ve 17 h 30 Fribourg

Eglise Saint-Michel. Programme complet du FIMS: voir agenda.

Un dernier week-end sous le signe de l'éclectisme

Le deuxième week-end du Festival de musiques sacrées (FIMS) offre la scène à la fine fleur des ensembles vocaux et instrumentaux d'Europe.

Les concerts d'après-midi emmènent les mélomanes nomades à la découverte des musiques traditionnelles puisées de part et d'autre de la Méditerranée. Quant au programme des dernières soirées, il s'annonce tout aussi éclectique.

Demain à l'église Saint-Michel, la mezzo-soprano Marie-Claude Chappuis et le chef d'orchestre Giovanni Antonini s'allient pour relire des pages de Vivaldi, Haydn, Purcell et notamment un extrait de la *Grande Messe en ut mineur* de Mozart. L'accompagnement orchestral est assuré par Il Giardino Armonico, l'une

des phalanges les plus réputées du répertoire baroque et classique.

Complété par deux symphonies, le concert mettra aussi en lumière l'avancée du projet Haydn 2032 entrepris par le chef italien. L'objectif? Porter au disque les 107 symphonies de Haydn avec l'Orchestre de chambre de Bâle et Il Giardino Armonico. L'intégrale sera terminée d'ici à l'année 2032, qui marque le tricentenaire de la naissance du compositeur. «Cette musique contient toute la palette des émotions humaines. Nous cherchons à les traduire le mieux possible, à mettre en avant la dimension théâtrale de ces œuvres.» Des œuvres inégales en qualité, certes, mais qui ne manquent jamais d'impressionner Giovanni Anto-

nini: «Il y a des symphonies géniales, et d'autres moins connues, moins abouties. Mais plus j'étudie cette musique, mieux je comprends comment elle a pris forme. Et je constate que rien n'est dû au hasard, que rien ne manque d'inspiration, bien au contraire.»

Les amateurs de grands écarts stylistiques ne manqueront pas le concert de l'ensemble Ars Nova de Copenhague, à entendre ce soir dans des pages contemporaines et de la Renaissance dirigées par Paul Hillier. Dimanche, le FIMS prendra congé de son public avec un magnifique programme baroque, dédié aux maîtres du baroque français et servi par les Arts florissants. >> BI